

## La communication visuelle chez les adolescents : devant et derrière l'écran<sup>1</sup>

Lachance, Jocelyn

Université de Pau  
jocelynlachance@yahoo.fr

Les études sur les usages sociaux de l'appareil numérique se sont multipliées au cours des dernières années, mais il reste beaucoup à explorer en ce qui concerne les spécificités de ces usages dans le contexte de l'adolescence et de la jeunesse (Tinkler, 2008). En effet, nombre de ces études mettent en avant les nouveaux modes de sociabilité des adultes, sans les distinguer des pratiques juvéniles (Koskinen, Kurvinen, 2002 ; Bationo, Zouinar, 2009 ; Rivière, 2006 ; Gai, 2009), alors que d'autres privilégient la pratique de la photo ou de la vidéo en contexte familial, abordant au passage les pratiques des jeunes (Jonas, 2007). Ces études révèlent les transformations des usages traditionnels de l'appareil-photo qui, pendant longtemps, étaient principalement destinés à la documentation de rituels traditionnels, comme les mariages et les fêtes d'anniversaire (Bourdieu, 1965). Ces transformations concernent à la fois la nouvelle diversité des contenus de la photo et de la vidéo chez les amateurs, la démocratisation de l'accès aux appareil-photo (notamment parmi les femmes, les jeunes, voire les enfants) et l'augmentation de la fréquence d'usage de la caméra dans différents lieux et différents temps. On y relève la présence de plus en plus marquée de l'appareil-photo et vidéo dans le quotidien de l'ensemble de la population et, par conséquent, une diversification des usages et des significations attribuées à ces usages, notamment dans le contexte de la sociabilité.

Certaines études s'intéressent au public jeune, mais elles mettent l'accent sur la dimension sexuée sans insister sur le contexte du passage à l'âge adulte pour comprendre les pratiques observées (Sveningsson Elm, 2009 ; Hirdman, 2010 ; Colley et al., 2010). D'autres recherches analysent les risques liés à ces usages chez les jeunes sans contextualiser leurs résultats dans la globalité des usages sociaux de l'appareil numérique, isolant, en quelque sorte, les risques étudiés du contexte plus général d'expérimentation de ces usages (Jeffrey, 2010 ; Jeolàs, Kordes, 2010). Parmi ces études plus spécifiques, celle de Dannah (2008) sur l'usage des réseaux sociaux par les adolescents américains prend pour point de départ Internet et non la pratique photographique et filmique. Ces exemples révèlent la principale limite observable dans l'ensemble de ces recherches. En effet, la pratique de la photo et de la vidéo chez les jeunes est la plupart du temps analysée à partir de ce qui est visible, c'est-à-dire en se basant sur des photos et des vidéos mises en ligne, et qui touchent souvent des « problématiques » comme les mises en scène de la nudité et de prises de risque, ou encore en s'intéressant à ce qui est montré sur les réseaux sociaux. Ces approches ont pour conséquence de minimiser l'histoire de la production de ces photos et de ces vidéos telle qu'elle est racontée par les jeunes ou encore de ne pas aborder la question des photos et des vidéos qui ne sont jamais vues par tous ou par qui que ce soit parce qu'elles ne sont accessibles qu'à un groupe restreint, ou encore parce qu'elles ont été réservées à un usage individuel avant d'être détruites.

Or, deux auteurs ont ouvert une autre voie d'analyse, à la fois en mettant en avant le sens donné par les jeunes à leurs usages sociaux de l'appareil numérique et en contextualisant leurs discours dans le cadre du passage à l'âge adulte. Ainsi, Ori Schwartz (2010a, 2010b) en Israël et Barbara Scifo (2005) en Italie analysent les pratiques qui entourent la photo et la vidéo, non pas à partir du contenu des images produites, mais plutôt à partir de leur production, de leur diffusion et des interactions qui caractérisent cette production et cette diffusion.

---

<sup>1</sup> Extrait de l'article : Lachance Jocelyn, « Usages sociaux de la caméra numérique chez les jeunes. Autonomisation, interactions et identité », *Agora débats/jeunesses*, 2013/1 N° 63, p. 37-49.

Notre communication s'appuie sur une recherche postdoctorale menée au sein de l'Observatoire jeunes et société de Québec (Institut national de la recherche scientifique, laboratoire Urbanisation, culture et société) concernant les usages sociaux de l'appareil numérique chez les jeunes en France et au Québec. Les résultats sont basés sur des entretiens semi-directifs (d'une durée variant de 75 à 125 minutes) menés auprès de vingt-deux jeunes de 18 à 24 ans qui utilisent un appareil numérique quotidiennement. Pour moitié des filles et pour moitié d'origine française, les interviewés, d'une moyenne d'âge de 21 ans, étaient issus de tous les milieux sociaux. L'objectif de la recherche était d'accéder aux représentations partagées par des jeunes de différents milieux, de différents sexes et de différentes nationalités. Au cours des entretiens, plusieurs aspects des usages sociaux associés à l'appareil numérique ont été abordés avec les jeunes, notamment celui concernant le risque d'être photographié ou filmé et le fait de photographier ou de filmer des prises de risque délibérées.

Nous avons donc interrogés les pratiques et les interactions des adolescents au cours de la production de photos et de vidéos. En d'autres termes, derrière l'image "finale", produite, et parfois diffusée en ligne, notre recherche a révélé un univers de signification lié à l'exercice même de la production de photos et de vidéos. Dans ce contexte, l'écran apparaît comme la surface où s'affiche le résultat final d'une démarche dont le sens nous échappe, et dont les codes sont déchiffrables qu'à la condition d'avoir participé à cette dernière. En d'autres termes, en suscitant nombre d'interactions, les actes photographiques et filmiques participent de la réalisation d'histoire significative aux yeux des "producteurs" et "acteurs" de la mise en scène. Au cours de notre intervention, nous illustrerons cette caractéristique importante qui entraîne à la fois des conséquences sur l'interprétation des images apparaissant à l'écran, mais aussi sur les limites de l'analyse de leur contenu.

## Références bibliographiques

- Bationo A., Zouinar M., « Les usages amateurs de la vidéo sur téléphone mobile », *Réseaux*, no 156, 2009/4, pp. 141-164.
- Bourdieu P. (dir.), *Un art moyen. Essai sur les usages sociaux de la photographie*, Minuit, coll. « Le sens commun », Paris, 1965.
- Boyd D., *Taken Out of Context : American Teen Sociality in Networked Publics*, PhD dissertation, University of California-Berkeley, School of Information, Berkeley (États-Unis), 2008.
- Colley A., Todd Z., White A., Turner-Moore T., « Communication using camera phones among young men and women : who sends what to whom ? », *Sex Roles*, no 5, vol. LXIII, septembre 2010, pp. 348-360.
- Gai B., « A world through the camera phone lens : a case study of beijing camera phone use », *Knowledge, Technology and Policy*, no 3, vol. XXII, septembre 2009, pp. 195-204.
- Hirdman A., « Vision and intimacy : gendered communication online », *Nordicom Review*, no 1, vol. XXXI, 2010, pp. 3-13.
- Jeffrey d., « Jackass », in Le Breton D., Marcelli D. (dir.), *Dictionnaire de l'adolescence et de la jeunesse*, Presses universitaires de France, Paris, 2010, pp. 465-466.
- Jeolàs I., Kordes H., « Youth cultures and illegal car and motoraces: body and masculinity », XVII ISA World Congress of Sociology, Gothenburg (Suède), 14 juillet 2010.
- Jonas I., « La photographie familiale au temps du numérique », *Enfances, familles, générations*, no 7, 2007, pp. 93-111 (DOI : 10.7202/017789ar).
- Koskinen i., Kurvinen, E., « Message visuels mobiles. Nouvelle technologie et interaction », *Réseaux*, nos 112-113, vol. II-III, 2002, pp. 107-138.
- Lachance, J. *Photos d'ados à l'ère du numérique*, Québec/France, Presses de l'Université Laval/Hermann, 2013.
- Rivière C.-A., « Téléphone mobile et photographie : les nouvelles formes de sociabilité visuelles au quotidien », *Sociétés*, no 91, 2006/1, pp. 119-134.

- Schwarz O., « Going to bed with a camera : on the visualization of sexuality and the production of knowledge », *International Journal of Cultural Studies*, no 6, vol. XIII, 2010a, pp. 637-656.
- Schwarz O., « Negotiating romance in front of the lens », *Visual communication*, no 2, vol. IX, mai 2010b, pp.151-169.
- Scifo B., « The domestication of camera-phone and MMS communication. The early experiences of young italians », in nyíri J. K. (dir.), *A Sense of Place. The Global and the Local in Mobile Communication*, Passagen Verlag, Vienne (Autriche), 2005, pp. 363-374.
- Sveningsson Elm M. S., « Teenagers get undressed on the internet. Young people's exposure of bodies in a swedish internet community », *Nordicom Review*, no 2, vol. XXX, 2009, pp. 87-103.
- Tinkler P., « A fragmented picture : reflections on the photographic practices of young people », *Visual Studies*, no 3, vol. XXIII, 2008, pp. 255-266.